

Objekttyp: **FrontMatter**

Zeitschrift: **Revue syndicale suisse : organe de l'Union syndicale suisse**

Band (Jahr): **46 (1954)**

Heft 3

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

REVUE SYNDICALE SUISSE

ORGANE MENSUEL DE L'UNION SYNDICALE SUISSE

Supplément trimestriel : «TRAVAIL ET SÉCURITÉ SOCIALE»

46^{me} année

Mars 1954

N° 3

L'économie suisse en phase de prospérité

Par *Max Weber*

Que le bulletin météorologique annonce quelques jours d'affilée : beau et bise modérée, on ne l'écoute ou on ne le lit plus. Il en va de même des bulletins et des pronostics économiques. Leur prestige et leur autorité ont baissé parce que les crises et les dépressions qu'ils ont annoncées à plus d'une reprise ne se sont pas produites. Mais cette remarque ne vaut guère que pour la Suisse. Ailleurs, on a noté ici et là des changements considérables sur le plan économique. Et même dans notre pays l'observateur attentif constate que, derrière les apparences, bien des choses se sont modifiées et se modifient. Rien n'est moins monotone que le devenir économique.

En fait, jamais la Suisse n'a traversé une phase de prospérité si longue et si accusée. Depuis la fin de la guerre, l'effectif moyen des chômeurs est toujours resté inférieur à 10 000; jamais, sauf pendant quelques mois d'hiver, il n'a dépassé un centième du nombre global des salariés. Bien que l'on ait enregistré en permanence quelques milliers de chômeurs, on est en droit de parler de plein emploi. On a cependant noté un net fléchissement en 1949/1950. Les dévaluations auxquelles la plupart des pays industriels ont procédé au cours de l'automne 1949 auraient certainement acculé notre pays à une situation très difficile si l'éclatement du conflit coréen n'avait pas fait déferler sur l'économie mondiale une nouvelle vague d'inflation qui a rapidement balayé les avantages de ces dévaluations. Cet événement a tout d'abord provoqué une énorme augmentation de la demande de matières premières, suivie d'une montée en flèche des prix de presque tous les produits finis. Depuis lors, les cours des matières premières sont retombés en partie au niveau enregistré avant la guerre de Corée, en partie au-dessous. Mais cette baisse n'a touché que momentanément la production industrielle, en particulier celle des textiles; dans ce secteur, elle a eu pour corollaire une diminution des stocks. Dans l'ensemble toutefois, la situation est